

De 1743 jusqu'aux environs de 1774, année qui marque l'avènement du roi Louis XVI, cette lutte se poursuivra sans relâche. Contre quoi est-elle dirigée ? contre les traditions françaises. On peut définir par ce seul mot l'objectif vers lequel ont convergé les efforts de la philosophie du 18^e siècle.

Qu'est-ce donc que la tradition ?

La tradition, c'est l'ensemble des idées sur lesquelles vit une société. Un écrivain de ce siècle a dit que ce qu'il y a de plus vivant dans le présent, c'est le passé. Et en effet, « les morts nous tiennent. » Chacun de nous en arrivant au monde est relié à la longue lignée de ses ancêtres par toute une série d'aptitudes intellectuelles et morales ; de même, suivant un mot de Taine, « chaque génération n'est que la gérente temporaire et la dépositaire *responsable* d'un patrimoine précieux et glorieux qu'elle a reçu de la précédente, à charge de le transmettre à la suivante. » Sans cet apport séculaire, il faudrait qu'à mesure que l'humanité se renouvelle, elle se recréât de nouvelles idées, de nouveaux motifs d'agir, qu'elle recommençât à chaque pas de sa carrière une tâche éternellement inachevée. — Pour elle donc, la tradition est la condition même de la cohésion et du progrès.

Les principaux éléments de la tradition, pour un Français du 18^e siècle, quels sont-ils ? C'est d'abord le catholicisme ; la nation française a toujours été la fille aînée de l'Eglise : sous l'ancien régime, l'empreinte catholique était marquée profondément non seulement sur les esprits et sur les cœurs, mais encore dans les institutions et dans les lois, tout l'édifice social avait pour base la religion, qui réglait l'homme, la société, le droit, le gouvernement. — L'autre élément essentiel de la tradition, c'est le culte de la Patrie rendue visible et concrète dans la personne du roi. Je vous ai vus quelquefois sourire, mesdames et messieurs, devant certains témoignages de quasi-adoration dont un Louis XIV fut l'objet : mais ne vous méprenez pas sur le caractère de ce culte. Le roi, dans la France d'autrefois, n'est pas seulement tel individu revêtu par la naissance et la volonté de Dieu du titre de monarque ; il est la France elle-même, la tradition patriotique devenue vivante et sensible ! Crier « Vive le roi ! » ; c'était la même chose que crier aujourd'hui « Vive la France ! » puisqu'aussi bien le dévouement au roi n'était que la forme normale du patriotisme.

Foi catholique et foi monarchique — voilà la double flamme que la philosophie du 18^e siècle a voulu éteindre à tout prix. Etudions